



Fondation Camerounaise Terre Vivante

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITES 2017

FCTV

*pour une implication
significative des
communautés dans les
processus de gestion
raisonnée des ressources
naturelles.*

Ideas into Action

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITES 2017

Sommaire

SOMMAIRE.....	3
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	4
INTRODUCTION.....	5
Chapitre 1	
PRESENTATION DE LA FCTV	6
Chapitre 2	
PRESENTATION DES PROJETS MIS EN ŒUVRE AU COURS DE L'ANNEE 2017 ...	8
Projet « PRODUCTION ET DIFFUSION D'ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES POUR SENSIBILISER LES COMMUNAUTÉS SITUÉES À L'INTÉRIEUR DE LA RÉSERVE DE FAUNE DU DJA » ..	8
Projet « COLLECTE ET RECYCLAGE DES DÉCHETS DE TÉLÉPHONES MOBILES AU CAMÉROUN »	11
Projet « ENABLING LOCAL POOR TO CONTRIBUTE IN BIODIVERSITY'S CONSERVATION IN DJA-CAMÉROUN »	16
Projet « INDEPENDENT FOREST MONITORING BY COMMUNITIES AND CIVIL SOCIETY THROUGH MOBILE TECHNOLOGIES »	18
Projet « SOLAR BULB »	20
Chapitre 3	
PARTICIPATION DE LA FCTV À LA VISITE D'ÉCHANGE, RÉUNIONS, SÉMINAIRES ET FORMATION	22

Sigles et abréviations

- AGR : Activités Génératrices de Revenus
- CEDIFI : Centrale de Distribution de Fournitures Industrielles
- CPM : Comité du Patrimoine Mondial
- DEEE : Déchets d'Equipements Electriques et Electroniques
- FCTV : Fondation Camerounaise de la Terre Vivante
- GFW: Global Forest Watch
- GLAD: Global Land analysis and Discovery
- MINFOF : Ministère de la Faune et de la Flore
- MINRESI : Ministère de la Recherche Scientifique
- OIE : Observation Indépendante Externe
- ONG : Organisation Non Gouvernementale
- OSC : Organisation de la Société Civile
- PFBC : Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo
- PIF : Plan d'Investissement Forestier
- PWC : Price Waterhouse Coopers
- RACOPY : Réseau Recherches Actions Concertées Pygmées
- RFI : Radio France Internationale
- SAILD : Service d'Appuis aux Initiatives Locales de développement
- UNESCO : Organisation des Nations-unies pour l'éducation, la science et la culture
- VUE : Valeur Universelle Exceptionnelle
- WRI : World Ressources Institute

Introduction

Ce rapport d'activité vise à faire connaître la Fondation Camerounaise de la Terre Vivante au grand public, les partenaires financiers, les partenaires techniques et les communautés vivant en zones rurales ainsi qu'en zones urbaines.

Ce document apporte ainsi des informations qui renseignent sur le mode d'opération de la FCTV, son intégration dans les milieux des organisations de la société civile, ses relations avec les autres structures, les engagements pris en 2017, le niveau d'achèvement de ses activités programmées.

Tout ceci est dans le but d'augmenter sa visibilité et d'assurer sa crédibilité auprès des différents acteurs notamment les autorités gouvernementales, les partenaires techniques et financiers, ainsi que les Organisations de la Société Civile actives dans la protection et la conservation de l'environnement.

Le présent document est par conséquent un condensé des actions menées et des résultats obtenus en 2017 avec l'appui des différents acteurs susmentionnés.

L'année 2017 a donc été marquée pour l'essentiel par :

- La recherche de financements
- L'exploration des possibilités d'accroissement de l'empreinte géographique de FCTV.
- A la mise en œuvre des axes stratégiques de FCTV.
- La participation aux différents ateliers, séminaires, réunions et formations sur les aspects environnementaux;
- Le suivi des projets en cours ou arrivés à leur terme.

Chapitre 1

PRESENTATION DE LA FCTV

■ Orientations stratégiques

La Fondation Camerounaise de la Terre Vivante (FCTV) est une Organisation à but non lucratif, régie par l'article 7 de la loi no 90/053 du 19 décembre 1990, portant sur la liberté d'association au Cameroun. Elle obtient son autorisation de fonctionner le 22 août 2008 par décision préfectorale no00809/RDA/J06/BAPP.

1. Vision

Une société où la demande sociale est bien organisée, intégrée aux politiques publiques et aboutissant au respect des droits tout en préservant durablement les ressources naturelles et l'environnement.

2. Mission

- Transformer les idées des groupes cibles et bénéficiaires reçues à la base en action en mettant en place des projets avec leur étroite collaboration pour un développement participatif autogéré.
- Capitaliser les bonnes pratiques ainsi que les acquis pour mener des plaidoyers afin de mieux de mieux agir à l'échelle nationale et internationale.

3. Objectifs

OBJECTIF GÉNÉRAL :

- contribuer à l'amélioration du cadre de vie sociale et à la sécurisation des droits des bénéficiaires et de leur environnement.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES :

1) Gouvernance forestière

- Contribuer à la réduction de l'exploitation illégale des ressources forestières en assurant la mise en application effective des lois et des textes.

2) Assainissement et services sociaux de base

- Faciliter la cohésion sociale et les partenariats publics privés pour l'accès aux services sociaux de base dans un environnement sain pour le bien-être des communautés.

3) Gestion des ressources naturelles (Biodiversité et conservation)

- Faciliter la participation effective des parties prenantes à la gestion durable des ressources naturelles.

4) Changements climatiques

- Soutenir les solutions innovantes (adaptation/atténuation) contre les effets du changement climatique.

5) Droits économiques, sociaux et culturels

- Favoriser la jouissance des droits sociaux économiques sociaux et culturels par les

communautés locales et autochtones dans les politiques publiques visant les sites des projets structurants.

En fonction des priorités et lesdites missions, la FCTV se positionne essentiellement comme une organisation œuvrant dans la réduction de la pauvreté en milieu précaire et la conservation de l'environnement.

4. Stratégie d'intervention

Dans la mise en œuvre de son programme d'activités, la FCTV s'appuie sur les stratégies suivantes :

- Une approche participative et intégrée qui prend en compte les besoins prioritaires des communautés dans les différents secteurs de la vie socio-économique et qui vise la gestion des conflits.
- Le développement des idées reçues, l'appui des compétences et la confiance en soi.
- Une approche favorisant les changements positifs pour le développement et l'accompagnement des collectivités locales.
- La mise en place des systèmes de suivi/évaluation et de capitalisation des bonnes pratiques et des acquis diffusés auprès des partenaires (organismes publics et/ou privés) pour une implémentation au niveau national et international.

5. Mode opératoire

La FCTV répond aux appels à projets en soumettant des propositions de projets. Une fois les financements obtenus, une équipe constituée de membres avec les compétences requises est mise sur pied pour assurer la mise en œuvre des activités du projet dans le strict respect des objectifs préétablis et suivant les lignes du cadre logique, tout en s'assurant de l'impact que ces projets auront sur les conditions de vie des populations cibles, ainsi que sur les composantes environnementales que ces projets affectent. Tout ceci est rendu possible grâce à la pluridisciplinarité de l'équipe que forme les membres de la FCTV. Cependant, lorsqu'une qualification requise à la bonne marche d'un projet vient à manquer, la FCTV lance des appels d'offre pour le recrutement de personnels qualifiés.

En outre, cette pluridisciplinarité qu'on retrouve au sein de la FCTV est une garantie qui lui permet de répondre aux appels d'œuvres dans différents domaines ayant trait à l'environnement, et ainsi d'intervenir dans le cadre de consultations.

Par ailleurs, la FCTV procède également à des recherches sur le terrain, ceci après obtention d'un permis de recherche auprès du MINRESI.

Et enfin, la FCTV s'attèle à encadrer les nombreux stagiaires (étudiants avec un niveau en Master 1 ou plus) qu'elle reçoit chaque année, en développant leurs connaissances ainsi que leurs compétences dans le but d'assurer leurs réussites sur le plan académique, et aussi de les rendre compétitifs sur le marché de l'emploi.

Les projets en cours durant l'année 2017 sont les suivants :

- Production et diffusion d'émissions radiophoniques pour sensibiliser les communautés situées à l'intérieur de la réserve de faune du Dja ;
- Projet de collecte et recyclage des déchets de téléphones mobiles au Cameroun ;
- Enabling local poor to contribute in biodiversity conservation in Dja-Cameroun ;
- Independent Forest Monitoring by local communities and civil society through mobile Technologies.

Chapitre 2

PRESENTATION DES PROJETS MIS EN ŒUVRE AU COURS DE L'ANNEE 2017

PROJET « PRODUCTION ET DIFFUSION D'EMISSIONS RADIOPHONIQUES POUR SENSIBILISER LES COMMUNAUTES SITUEES A L'INTERIEUR DE LA RESERVE DE FAUNE DU DJA »

Introduction

Depuis quelques années, la Réserve de Biosphère du Dja est sur la sellette, menacée d'être inscrite sur la liste du Patrimoine Mondial en péril par le Comité du Patrimoine Mondial (CPM) de l'UNESCO. L'état de conservation de la Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE) de la Réserve de Faune du Dja, préoccupe de plus en plus la Communauté nationale et internationale concernée par les questions de conservation et de développement durable. Ceci est en grande partie dû au fait que la Réserve de Faune du Dja est confrontée à des pressions exogènes notamment les impacts directs et indirects des projets structurants autour du Bien (barrage hydroélectrique de Mekin et Sud Cameroun hévéa) mais également à l'ignorance des enjeux de la conservation de ce bien par les communautés locales et autochtones confortée par un faible développement des activités concurrentielles à la chasse (activités génératrices de revenus). En dépit des actions pensées et implémentées en vue de mieux gérer la Réserve de faune du Dja, ce bien reste en proie à plusieurs menaces. Il semble désormais admis que la conservation durable de la réserve de faune du Dja est tributaire de la sensibilisation continue des acteurs et surtout des communautés situées dans et autour du bien sur la valeur économique, touristique et culturelle de la Réserve. Cette sensibilisation étant un moyen de leur implication significative dans les initiatives et politiques de gestion et de préservation du bien. C'est donc en vue de susciter l'engagement des acteurs implantés autour et dans la réserve à œuvrer pour sa conservation durable que l'UNESCO Yaoundé a confié pour une durée de 02 mois une activité de sensibilisation à la Fondation Camerounaise de la Terre Vivante (FCTV) qui a une forte expertise et expérience dans le domaine de l'éducation environnementale et de la sensibilisation au Cameroun, particulièrement dans la zone que couvre la Réserve de Biosphère du Dja. Sont concernées par cette sensibilisation les populations locales et autochtones, les exploitants forestiers (SFID, Pallisco, SIM etc....), les travailleurs des projets structurants mis en œuvre autour du bien (Hydro-mékin, Sudcam), le grand public.

2. Objectifs

L'objectif général de ce projet était de favoriser l'interaction de l'ensemble des acteurs afin d'assurer une gestion durable de la Réserve tout en facilitant les activités de développement.

De manière spécifique, le projet visait à :

- Informer le grand public sur l'état d'avancement des initiatives entreprises par l'Etat et ses partenaires en vue de gérer les ressources de la Réserve et sur les enjeux de la

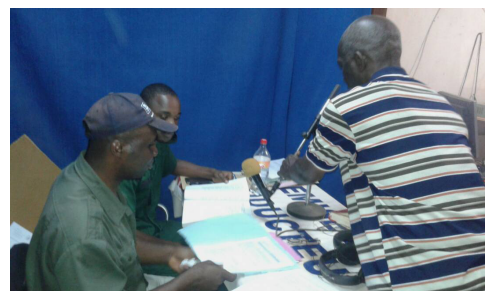
conservation du bien ;

- Informer les populations locales et les travailleurs des projets mis en œuvre autour du bien sur la liste des espèces protégées, les impacts négatifs du braconnage sur l'environnement et sur les risques de sanction pénales ;
- Faciliter la connaissance par les populations locales et autochtones des limites et le zonage de la réserve de faune du Dja (zone de protection, zone tampon et zone à usage multiple);
- Sensibiliser les populations locales et autochtones sur la valeur économique de la conservation et le développement des activités concurrentielles à la chasse (Activités Génératrices de Revenus).

4. Activités menées

Pour mener à bien ces objectifs, les différentes activités suivantes ont été réalisées :

- ➔ Plusieurs acteurs ont été informés du projet. Il s'agit du MINFOF local, le Conservateur de la réserve de faune du Dja, et le chef de l'Unité de sensibilisation et écodéveloppement du Dja.
- ➔ Des memoranda d'entente ont été signés avec les radios de Djoum, de Bengbis, Lomié et Mindourou ; ceci dans le but d'informer le grand public sur les bienfaits de la conservation ainsi que les enjeux.
- ➔ Les multiples interventions dans différentes radios locales ont permis à ce que les populations locales et les autochtones soient édifiées davantage sur les aspects suivants ;
- ➔ Des Affiches ont été produites et diffusées dans la zone du projet et portaient sur les thèmes suivants :
 - Liste des espèces protégées dans la Réserve de Faune du Dja au Cameroun ;
 - Les impacts négatifs du braconnage sur l'environnement et les risques de sanctions pénales ;
 - Les limites et le zonage de la Réserve de Faune du Dja à savoir les délimitations des zones suivantes : zone de protection, zone tampon et zone à usage multiple ;
 - Les avantages économiques de la conservation de la RFD et des Alternatives Génératrices de Revenu concurrentielles à la chasse.



Photos : Quelques images des émissions réalisées avec les radios locales



Photos : Sensibilisation des populations situées à l'intérieur de la réserve de faune du Dja

PROJET « COLLECTE ET RECYCLAGE DES DECHETS DE TELEPHONES MOBILES AU CAMEROUN »

Partenaire financier : Emmaüs International

Partenaire technique : Les Ateliers du Bocage

Durée : indéfinie

1. Contexte et justification du projet

L'Afrique est passée en 2014 à plus de 500 millions d'abonnés téléphoniques. Un tel essor, présente des avantages économiques et sociaux mais implique également des risques environnementaux importants.

Des millions de téléphones mobiles en fin de vie se retrouvent en circulation. Dès lors, comment gérer ces déchets qui peuvent avoir un impact négatif sur notre santé et notre environnement ? Au Cameroun nous comptons 2600 tonnes de déchets potentiels, qui vont se trouver dans la nature. Ainsi les téléphones usagés sont aujourd'hui brûlés ou enfouis dans le sol, ce qui engendre de graves conséquences sanitaires puisque les téléphones et leurs batteries contiennent des composants hautement toxiques. Ainsi, par exemple, les téléphones contiennent des produits qui peuvent être dangereux pour la santé s'ils sont brûlés et inhalés. Des produits polluants émanant de ces déchets peuvent également s'infiltrer dans les nappes phréatiques et se retrouver dans la chaîne alimentaire causant des dommages pour notre santé. Enfin, Les ressources de la terre étant limitées, fabriquer des produits à partir de matériaux recyclés réduit les besoins d'en extraire de nouveaux et favorise un développement durable.

S'il existe quelques initiatives de gestion des déchets, force est de reconnaître que ces dernières sont peu encadrées et ces déchets constituent actuellement des risques énormes pour la santé et l'environnement.

C'est dans ce contexte que La Fondation Camerounaise de la Terre Vivante (FCTV), en partenariat avec Les Ateliers du Bocage et Emmaüs International ont eu la volonté de structurer une filière exemplaire en matière de collecte, tri, démantèlement, conditionnement, stockage et traitement des déchets de téléphones portables usagés à Douala au Cameroun. Ce projet est également mis en œuvre au Burkina, au Bénin, au Niger et en Côte d'Ivoire.

Ce projet consiste donc à collecter les déchets de téléphones mobiles et de leurs accessoires auprès de réparateurs, de détaillants de téléphones mobiles et d'autres acteurs tels que des organismes de collecte. Ceux-ci seront ensuite triés, emballés et stockés. L'objectif est fixé à une tonne de déchets collectés par mois et chaque année, les téléphones mobiles en fin de vie et leurs accessoires sont exportés vers l'Europe, notamment en France, le Cameroun ne disposant pas encore d'installations spécialisées pour le traitement de ce type de déchets.

2. Objectif général du projet

- Dépolluer les villes du Cameroun de déchets de téléphones mobiles et leurs accessoires en fin de cycle de vie afin de parer aux risques sanitaires et environnementaux associés.

3. Objectifs spécifiques du projet

- Mettre en place un atelier favorisant la collecte, le démantèlement, le conditionnement, le stockage et le recyclage des mobiles usagés au Cameroun ;
- Contribuer à la maîtrise des risques liés au Déchets d'Equipements Electriques et Electroniques au Cameroun ;
- Transférer en Europe tous les déchets non recyclables au Cameroun afin qu'ils soient traités, recyclés ou valorisés ;
- Contribuer à la création d'emplois locaux.

4. Activités menées

La réalisation de ces objectifs passe par la mise en œuvre des activités en suivant les cinq étapes ci-dessous :

Etape 1 : la sensibilisation- La population de Douala est sensibilisée via des séances d'informations par le biais : de campagnes de sensibilisation qui se font de manière régulière auprès d'élèves dans différents établissements scolaires, et auprès des principaux acteurs sur le terrain.

Etape 2 : La Collecte - Deux agents de collecte qui ont pour outil de travail une moto avec une caisse fixée à l'arrière, un casque, un masque et des gants, sillonnent tous les cinq arrondissements de la ville de Douala et collectent les déchets auprès des réparateurs, vendeurs d'appareils et accessoires, entreprises, et autres acteurs détenteurs de téléphones mobiles en fin de vie.

Etape 3 : le démantèlement et le Tri- Les déchets collectés sont ramenés dans l'atelier. Ils sont triés par catégorie de déchets : batteries, chargeurs, coques (plastiques), carte électronique, écouteurs, écran, etc.

Etape 4 : le conditionnement- Les déchets sont ensuite conditionnés dans des emballages prévus à cet effet en vue de leur transfert pour l'Europe.

Etape 5 : le rapatriement- Les déchets est ensuite envoyés en France pour être recyclés et cela tant qu'il n'y aura pas au Cameroun d'infrastructures pour les traiter.

L'équipe de projet mise en place, chargée de l'exécution des tâches liées à la sensibilisation, au démantèlement, à la collecte, et au conditionnement, est composée de : deux collecteurs de déchets, une trieuse, un chef d'atelier, un chargé de la traçabilité et un agent de sécurité.



Photos : Membres de l'équipe en activité

Cette équipe est impliquée dans ce projet depuis 2015 et travaille avec beaucoup de dynamisme et de dévouement. Nous pouvons de ce fait affirmer avec conviction que les connaissances et le savoir-faire technique acquis ont permis de renforcer leurs capacités, ce qui les rend aptes à poursuivre leurs tâches individuelles.

Ceci dit, les activités au sein de l'atelier ne changent pas beaucoup, ce qui n'est pas

le cas de la quantité de déchets, car cette dernière dépend de la disponibilité des déchets ainsi que du souhait et de la volonté des fournisseurs de déchets de confier leurs déchets à la FCTV.

Dans le cadre de ce projet, les activités menées au cours de l'année 2017 ont été les suivantes :

■ Collecte de déchets de téléphones mobiles

La collecte de déchets de téléphones mobiles se fait auprès des utilisateurs des téléphones, réparateurs et vendeurs de téléphones mobiles, ainsi que des fournisseurs des déchets de téléphones mobiles dans la ville de Douala et ses environs. C'est ainsi qu'au cours de l'année 2017, nous avons collecté 12 213,74 Kg de déchets de téléphones mobiles.

■ La formation en mesures de sécurité et de prévention des incendies

Les DEEE sont les déchets très dangereux qui doivent être manipulés avec attention par ce que des accidents d'incendie peuvent être causés à tout moment, de sorte que le personnel doit être formé pour gérer ces circonstances. C'est dans ce contexte que le 18 Juillet 2017, FCTV a engagé les services de « Centrale de Distribution de Fournitures Industrielles (CEDIFI) » pour former son personnel du projet DEEE en matière de sécurité et de prévention des incendies et comment démontrer la réponse d'urgence correcte.



Séance de collecte des déchets auprès des réparateurs

Comme résultats de la formation, l'exercice a permis aux employés de la FCTV de :

- Décrire les procédures d'urgence pour leur installation en cas d'incendie ;
- Identifier les risques d'incendie communs sur le lieu de travail et comment les prévenir ;
- Identifier des situations spéciales ou des personnes sur le lieu de travail qui pourraient nécessiter une réponse d'urgence différente de la réponse standard ;
- Démontrer comment utiliser correctement un extincteur ;
- Participer à un exercice d'incendie de la société/organisation et démontrer la réponse d'urgence correcte.

■ Les contrôles spontanés

Les contrôles externes sont effectués pour s'assurer que chaque membre du personnel prend son travail avec beaucoup de sérieux et que la coordination est assurée. À cet égard plusieurs visites spontanées de la part du Coordonnateur des Programmes et/ou de la responsable administration et finance de la FCTV ont été faites. Lors de leurs visites dans les locaux de l'atelier à Douala, ils ont effectué des séries de travaux de planification, de supervisions et de coordination des activités du projet. Lors des occasions spéciales, les contrôles spontanés et inopinés qui se concentrent sur les ressources humaines, matérielles et financières au sein de l'organisation sont effectués. En tant que système de contrôle interne, le chef de projet contrôle et surveille inopinément le vigil, à ce qu'il soit à l'heure et quitte les lieux aussi à l'heure. La caisse de l'agent de traçabilité est contrôlée à la fin de chaque mois, mais aussi de façon inopinée par la coordination.

■ Audit institutionnel et financier

Price Waterhouse Coopers - PWC France a effectué une mission d'audit en Janvier. Les experts en charge de l'audit étaient : Kamarou Karim, Malick Koné, Abdourahman Hamidou et Aboubacar Sanou de la Côte d'Ivoire et M. Jeremy Houssin de la France. Les fichiers des observations ont été revus et les améliorations proposées par l'équipe d'audit ont été prises en compte afin de travailler pour une meilleure qualité de service.

■ Lancement officiel du projet de collecte et recyclage des déchets de téléphones mobiles

Dans le cadre des activités relatives à la mise en œuvre du projet, la Fondation Camerounaise de la Terre Vivante a tenu à organiser une cérémonie de lancement officiel des activités à Douala le 21 Février 2017. Cette cérémonie a été présidée par le Ministre de l'Environnement de la Protection de la Nature et du Développement Durable à travers son représentant Monsieur Wagnou Valentin alors Inspecteur No.1 dudit Ministère. La cérémonie de lancement officiel du projet de collecte et de recyclage de téléphones mobiles au Cameroun a retenu l'attention d'un grand nombre de personnes grâce à la campagne médiatique qui a été mise en œuvre. Le territoire national a été largement couvert, et même dans la sous-région Afrique centrale et de l'ouest (grâce à Sikka tv). Grande a été notre joie de constater un reportage dans les ondes de la Radio France Internationale (RFI) traitant de ce projet. La communication en mode numérique n'a pas été en reste, plusieurs blogs ont rédigés des articles y afférents.



Photos : Lancement officiel du projet en présence des autorités administratives et des partenaires

■ Exportation des déchets de téléphones mobiles

En Février 2017, suite au lancement officiel du projet, 13,075Kg de déchets de téléphones mobiles ont été mis en conteneur pour exportation vers Le Havre en France. Aucun incident n'a été signalé durant le transport jusqu'au débarquement.

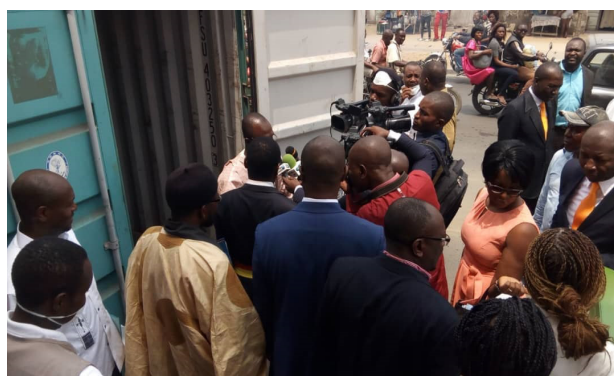


Photo : Empotage du premier stock des déchets pour expédition

■ Sensibilisation

Plusieurs campagnes de sensibilisations ont été menées auprès d'élèves dans différents établissements scolaires, et auprès des principaux acteurs sur le terrain - des réparateurs d'appareils électroniques et électriques, les vendeurs de ces appareils, des petits et gros fournisseurs impliqués dans la collecte et la vente de tels appareils ou des déchets. Nous avons eu à partager les prospectus à ces derniers qui portaient les informations autour du projet DEEE.



Photo : Sensibilisation dans un établissement scolaire



Photo : Sensibilisation auprès du grand public

■ Inventaire

L'inventaire de chaque mois s'effectuait à la fin du mois ou en début du mois suivant. Pour les déchets pauvres, les sacs enregistrés sont comptés manuellement. Pour les cartes-mères, les sacs enregistrés au cours du mois de l'inventaire sont pesés à nouveau afin de s'assurer de leur poids net tel que mentionné dans le registre des stocks. Les sacs non remplis sont pesés tel qu'ils sont et ajoutés à la quantité des déchets stockés ainsi pour obtenir quantité totale réelle des déchets de téléphones mobiles.



Photo : Inventaire des déchets

PROJET « ENABLING LOCAL POOR TO CONTRIBUTE IN BIODIVERSITY'S CONSERVATION IN DJA-CAMEROUN »

Project duration : 2017-2021

Zone d'intervention: Boucle du Dja

Brève description du projet :

Le projet « enabling local population to contribute in biodiversity conservation in Dja – Cameroun » est un projet financé par Darwin initiative qui est mise en œuvre par cinq organisations. Il s'agit de Tropical Forest, Programme Grand Singe, African Wildlife Foundation, Fondation Camerounaise de la Terre Vivante and Landscape Foundation. La zone d'intervention est constituée de 17 villages qui se trouvent dans la boucle de la réserve de Biosphère du Dja Cameroun.

Ce projet vise à assurer la sécurité alimentaire des populations et aussi à améliorer leurs conditions de vie, avec le souci de les impliquer dans la conservation et la préservation de la biodiversité. La FCTV s'occupe du volet sources de protéines. Il s'agit ici de promouvoir la pêche, renforcer la capacité des pêcheurs en ce qui concerne la pratique de la pêche durable, ainsi que l'amélioration des techniques de conservation, de transformation et de commercialisation des produits.

C'est ainsi que dans l'optique d'atteindre ces objectifs, étant donné que le projet débutait, au cours de l'année 2017 l'équipe de mise en œuvre s'est attelée à la consultation des populations locales, afin de comprendre leurs préoccupations et de recueillir leurs opinions, ceci dans l'optique de garantir leur implication et de s'assurer de la bonne marche du projet.

Pour se faire, nous avons procédé à :

- ➔ L'administration des questionnaires visant à déterminer le choix préféré des populations locales en termes de source alternative de protéines. Des questionnaires avec des questions précises sur les différentes sources de protéines fréquentes dans la zone d'intervention ont été envoyés aux membres de la communauté pour connaître leur point de vue sur ces sources de protéines, et pour identifier leur choix préféré contre le braconnage, qui est un phénomène très fréquent dans la région. Ces communautés ont identifié le poisson comme leur alternative préférée en source de protéines.



Photo : Une séance d'administration de questionnaires

- ➔ Des réunions pour discuter du choix préféré des communautés. Ainsi, Plusieurs réunions ont eu lieu avec les membres de la communauté, qu'ils soient pêcheurs ou non, pour discuter de cette option choisie. Elles ont également permis de discuter du modèle d'organisation des pêcheurs, des moyens de faciliter l'organisation des pêcheurs. Plusieurs séances de sensibilisation et d'information ont été organisées avec les pêcheurs pour expliquer les avantages du fonctionnement en groupe et les informer des divers documents à élaborer dans le cadre de leur dossier de légalisation.



Photos : Réunion avec les communautés locales

- ➔ Des réunions de planning auxquels nous avons participé avec les partenaires des projets tels que : African Wildlife Foundation, Tropical Forest, Programme Grand Singe et Landscape Conservation. Les réunions de planning avec les partenaires ont permis de planifier la suite des activités.



Photos: Réunion de suivi avec des partenaires du projet

PROJET « INDEPENDENT FOREST MONITORING BY COMMUNITIES AND CIVIL SOCIETY THROUGH MOBILES TECHNOLOGIES »

GFW-WRI « Global Forest Watch – World Resources Institute ».

Résumé du projet :

Le projet entend contribuer à assurer la conservation de la réserve de la biosphère de Dja, qui souffre d'abattages illicites et est menacée par des problèmes intersectoriels (pressions exercées par les agro-industries, le barrage Hydromekin et d'autres). L'action principale consistera à permettre aux communautés locales et aux OSC d'utiliser l'application mobile Forest Watcher et les alertes hebdomadaires GLAD, ainsi qu'à surveiller efficacement les activités illégales et la déforestation dans/autour de la réserve. Les preuves de cette approche de suivi en temps réel alimenteront les actions de plaidoyer auprès des autorités compétentes.

Activités menées :

Les premières activités de ce projet ont commencé le 09 juin 2017. Ainsi donc, durant cette année, les activités suivantes ont été réalisées :

- Une fiche de présentation de projet a été préparée avec les éléments tels que les partenaires de mise en œuvre, les objectifs, les résultats attendus, la zone d'intervention etc.
- L'équipe de projet a été formée sur l'utilisation des outils de surveillance des forêts (application Forest Watcher) indispensables pour une maîtrise parfaite du système de surveillance de Global Forest Watch. Cette formation visait à donner aux personnels du projet les connaissances suffisantes sur le système GFW nécessaires à une meilleure mise en œuvre du projet.

Les objectifs pédagogiques étaient les suivants :

- Maîtriser les principes et fonctionnement du système GFW ;
- Maîtriser l'utilisation des alertes GLAD et l'application Forest Watcher mobile ;
- Connaître et maîtriser l'utilisation des données de GFW.
- Un contrat entre FCTV et GFW a été signé ;
- Un protocole d'accord entre FCTV et le partenaire local SAILD a été signé. Ce sont les deux organisations de mise en œuvre du projet.
- Les différentes parties prenantes ont été informées du projet.
- L'équipe de mise en œuvre du projet a été constituée. Elle est constituée d'un gestionnaire de projet, d'un assistant technique et administratif, ainsi que d'une équipe de support financier provenant des deux organisations.

- La réunion de lancement du projet a été organisée par les deux organisations FCTV and SAILD.
- Du matériel pour l'implémentation du projet a été perçu (GPS et les appareils mobiles).
- Le matériel pour la campagne de sensibilisation a également été produit comme les prospectus et les dépliants.
- Un site web/plate-forme de projet, lié à la plate-forme de surveillance mondiale des forêts et fournissant des informations accessibles sur des cas avérés d'exploitation forestière illégale et de déforestation, a été mis en place. Cela a été fait après avoir analysé les propositions des consultants.
- Des critères ont été développés pour la sélection des communautés et des OSC qui bénéficieront potentiellement de la formation à l'utilisation des logiciels.
- Des représentants des communautés et des OSC locales ont été identifiés pour une formation en surveillance indépendante des forêts par le biais de technologies mobiles.
- Un atelier été organisé dans l'optique d'approfondir les connaissances des leaders communautaires et OSC sur la conduite de l'OIE, l'utilisation des nouvelles technologies mobiles dans le suivi forestier et l'initiation au système Global Forest Watch et ses outils que le présent atelier a été organisé. L'atelier s'est étendu sur trois (3) jours et visait à atteindre les objectifs pédagogiques suivants :
 - donner aux participants des connaissances sur la déforestation et la dégradation des forêts ainsi que leurs impacts environnemental et socioéconomique;
 - former les participants à l'utilisation du GFW et les outils de collecte de données;
 - renforcer les capacités des participants au suivi de l'exploitation illégale des forêts.
- Les missions de vérification et d'enquêtes ont été effectuées avec les membres de la communauté et les dirigeants des OSC, dans le but de vérifier les cas d'illégalité pendant l'exploitation et la déforestation ;

The collage displays various project materials. On the left is a project brochure with sections for 'Durée du projet' (June 2017 to March 2018), 'Zone de mise en œuvre' (Dja Biosphere Reserve), 'Budget' (35,842 USD), and 'Partenaires de mise en œuvre' (FCTV and SAILD). In the center is a 'FOREST WATCHER' app interface showing a map and data. On the right is a photo of community leaders in a meeting, with text overlays describing the project's context and objectives.

Image : Dépliant du projet



Photo : Atelier de formation des leaders des communautés et OSC bénéficiaires

PROJET « SOLAR BULB »

Introduction :

Ce projet qui a été mis en œuvre durant l'année 2017 venait en réponse au constat des constructions anarchiques récurrentes dans les quartiers précaires de Douala et Yaoundé qui ne laissent pas suffisamment la lumière naturelle du jour pénétrer à l'intérieur des locaux ; cette situation pousse les résidents desdits quartiers à recourir à d'autres sources d'énergie pas toujours économiques, écologiques ou sanitaires pour l'éclairage diurne. Aussi, l'accès à l'énergie électrique a toujours été un grave problème pour les populations résidant dans les quartiers précaires. En effet, ces derniers n'ayant pas suffisamment les moyens financiers ont souvent recours à des méthodes illégales pour entrer en possession de l'énergie. Les enquêtes et les études menées avaient alors prouvé que dans les bidonvilles, la plupart des ménages utilisent des méthodes anarchiques pour s'éclairer. Fort de ce constat, la FCTV avec l'appui financier de UN-HABITAT s'était donnée pour mission de réduire ces charges assez élevées dans les quartiers précaires, en préconisant l'utilisation de la « bouteille lumière ». Cette nouvelle technologie permet non seulement de lutter contre la pauvreté, mais aussi de participer à la conservation de l'environnement.

En 2017, la FCTV a réalisé un suivi du projet, dans l'optique :

- d'évaluer l'impact du projet sur les bénéficiaires ;
- de vérifier si les bénéficiaires ont bien pris soin des bouteilles solaires.

Activités menées :

Pour atteindre les objectifs visés, les activités suivantes ont été réalisées :

- La vérification par observation visuelle des bouteilles solaires installées dans les différents foyers bénéficiaires du projet ;
- Les entrevues avec les occupants des foyers bénéficiaires ;
- Des séances de sensibilisation et de renforcement des capacités, visant à améliorer la prise en charge des bouteilles solaires par les différents bénéficiaires.

Résultats obtenus :

- Dans la majorité des ménages interrogés, les lampes solaires fonctionnent toujours correctement.
- La plupart des ménages interrogés ont confirmé que les ampoules solaires avaient contribué à réduire les factures d'électricité. « Ces ampoules solaires nous sont vraiment

utiles, car nous n'avons pas besoin d'allumer la lumière pendant la journée et même en cas de coupure électrique, nous pouvons toujours voir à l'aide de ces ampoules solaires, surtout lorsque les nuages sont dégagés. Moins de factures d'électricité à payer », a déclaré un utilisateur.

- ↳ Au cours de la surveillance, certains ménages se sont plaints du mauvais fonctionnement de leurs ampoules (moins brillants, des fuites quand il pleuvait), nous leur avons donné des conseils sur la marche à suivre, par exemple laver fréquemment les bouteilles avec de l'eau et du savon et acheter du silicium ; fermer les trous. Ceux-ci devaient aider à résoudre ces problèmes.
- ↳ On s'est rendu compte que plusieurs autres ampoules solaires avaient été installées par les jeunes, qui avaient été formés pendant le projet.
- ↳ Certaines maisons avaient été reconstruites pour permettre l'éclairage et n'avaient donc plus besoin d'ampoules solaires. Elles ont donc été détruites.



Photo : Atelier de formation des leaders des communautés et OSC bénéficiaires

Chapitre 3

PARTICIPATION DE LA FCTV AU VISITE D'ECHANGE, REUNIONS, SEMINAIRES ET FORMATION

- ➔ Participation aux assemblées générales de RACOPY aux cours de l'année ;
- ➔ Participation aux plateformes Forêt et Communautés ;
- ➔ Participation à la formation sur l'utilisation de la plateforme GFW et identification des alertes GLAD ;
- ➔ Participation aux réunions de planning avec les partenaires des projets tels que : African Wildlife Foundation, Tropical Forest, Programme Grand Singe et Landscape Conservation ;
- ➔ Participation à la réunion PFBC à Douala;
- ➔ Participation à l'atelier de formation sur le projet de carbone forestier ;
- ➔ Participation à l'atelier de validation des PIF.

Ils nous ont fait confiance...



WORLD
RESOURCES
INSTITUTE



Landscape Conservation



MINFOF



MINEPDED



UNO HABITAT
FOR A BETTER URBAN FUTURE



Bristol Conservation
& Science Foundation



FONDATION CAMEROUNAISE TERRE VIVANTE (FCTV)

HEAD OFFICE: Nouvelle Route Bastos, Rue montée derrière Usine Bastos
DOUALA OFFICE: Bonabéri, à côté de la Pharmacie du Pont

BP 12763, Yaoundé, Cameroun - Tél.: (+237) 222 223 762 / 675 141 750

Email: terrevivantecameroun@yahoo.fr - Website: <http://www.fctvcameroon.org>